

Clôture de la conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement
Promouvoir les partenariats scientifiques pour la sécurité alimentaire
Montpellier – 13 septembre 2011

Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Monsieur l'Ambassadeur,
Madame l'Ambassadrice,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les présidents,
Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi d'être parmi vous, aujourd'hui, ici, à Montpellier, ce pôle d'excellence, ce joyau de la recherche dont j'ai découvert ce matin les équipes et installations. Et c'est un honneur pour moi de clôturer cette première conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement, consacrée à la promotion des partenariats scientifiques pour la sécurité alimentaire.

La sécurité alimentaire est en effet un enjeu immédiat. L'actualité nous le rappelle tous les jours. Alors que la lutte contre la faim est le premier des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), près d'un milliard d'êtres humains continuent aujourd'hui de souffrir de faim et de malnutrition à travers le monde. C'est inacceptable.

Cet **enjeu sera encore plus pressant à l'avenir**. Nourrir les 9 milliards d'habitants que compterait la planète en 2050 impose en effet, pour certains, d'augmenter d'au moins 70 % la production agricole mondiale et de renforcer la résilience des systèmes agricoles dans les pays en développement.

Le défi est immense. Car la sécurité alimentaire est non seulement un enjeu majeur de développement et une exigence morale mais aussi un gage de stabilité sociale et politique, un facteur essentiel de dignité, de paix et de sécurité. C'est, plus que jamais, un des **plus grands défis de notre temps**.

Les faits sont têtus et les chiffres éloquents mais la situation n'est pas inéluctable. C'est pourquoi la lutte contre la faim et la malnutrition est une **priorité des travaux du G20**. Notre ambition est que le G20 joue pleinement son rôle de catalyseur et replace la sécurité alimentaire au cœur de l'agenda international du développement. **La mobilisation de la recherche au service de l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition est au centre cet objectif majeur**.

Nous souhaitons que le Sommet de Cannes des 3 et 4 novembre 2011 débouche sur des **avancées concrètes, des solutions structurelles**, notamment pour améliorer le sort de celles et ceux qui souffrent de la faim. Je suis heureux de constater que cette première conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement débouche sur des **messages forts et des résultats tangibles en la matière**.

1/ Permettez-moi, tout d'abord, de saluer l'organisation, pour la première fois, d'une telle conférence.

Permettez-moi de remercier les équipes d'Agropolis International qui ont joué un rôle majeur dans sa mise en place. Ce rassemblement est un succès collectif. Sans attendre le Sommet de Cannes, l'une des forces du G20 est d'avoir **renforcé la coopération internationale** au profit de la sécurité alimentaire et des plus démunis.

Cette première conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement le prouve. Elle mobilise et associe **l'ensemble des instituts, centres ou agences scientifiques des membres du G20**, ainsi que les institutions internationales concernées, comme le forum mondial de la recherche agricole (GFAR), le groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), l'organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) ou la banque mondiale.

La **Résumé de la Présidence** qui vient d'être présentée est le fruit de cette **volonté commune** d'améliorer la **cohérence et la coordination** de la recherche agricole pour le développement. Elle montre bien que le maître-mot, c'est le **partenariat**, c'est essentiel.

Les **projets de coopération** Nord-Sud, Sud-Sud et triangulaires et les initiatives public-privé qui ont été présentés témoignent de l'engagement des membres du G20 à se mobiliser, à partager leurs connaissances pour concevoir, ensemble, les meilleures solutions, notamment pour l'agriculture familiale.

Il est capital que le **G20 rassemble toutes ses forces au service de la sécurité alimentaire** des Etats et des populations les plus vulnérables.

2/ C'est pourquoi je me réjouis que vos travaux, aient été fructueux et aient fait émerger, des **initiatives concrètes**.

Permettez-moi d'en rappeler au moins trois.

a- Je salue tout d'abord le lancement d'une **plateforme mondiale de prospective agricole**. Elle permettra de réfléchir, ensemble, aux enjeux de production alimentaire, de consommation et d'échanges, pour concevoir des programmes de recherche concertés, adaptés, pour éclairer les politiques publiques et inventer, ensemble, l'agriculture de demain. Il est en effet important que des études de prospective comme AGRIMONDE, réalisées par le CIRAD et l'INRA, se développent et fassent l'objet d'échanges élargis au sein du G20.

b- Vos travaux ont également abouti au lancement de **partenariats et mécanismes innovants** afin de développer des coopérations triangulaires et d'attirer le **secteur privé** pour intensifier la recherche au profit des plus vulnérables. A ce titre, le programme « GRISP¹ » du CGIAR, sur la question cruciale de l'augmentation de la production rizicole, est un excellent exemple des partenariats scientifiques, qui impliquent de très nombreux pays du G20 et qu'il faut développer.

¹ GRISP (programme du CGIAR sur le riz (Global Rice Initiative): sigle connu par les participants à la conférence

c- Nous pouvons nous féliciter aussi du lancement d'une **plateforme sur l'agriculture tropicale** qui contribuera au renforcement des capacités dans les pays en développement, à la relance de leurs systèmes de recherche et à leur insertion aux réseaux internationaux. Cette plateforme favorisera la diffusion de pratiques ancrées dans la connaissance des réalités locales, des savoirs traditionnels et permettra une meilleure coordination entre les acteurs du G20. La France sera heureuse de s'y associer.

Ces initiatives apportent des réponses opérationnelles aux grands défis globaux liés à la sécurité alimentaire.

a- **Le défi de la productivité d'abord pour accroître les capacités de production**, pour permettre à chaque exploitant de vivre décemment de son travail et nourrir la planète. Prenons le cas de l'Afrique. Aujourd'hui les rendements céréaliers sur le continent stagnent à 13 quintaux par hectare. Pourtant l'Afrique possède un immense réservoir de terres cultivables, un potentiel qui n'a rien à envier à celui du Brésil. Nous devons valoriser ces atouts.

b- Mais l'augmentation de la productivité devra se faire en préservant l'environnement, la santé des populations et des écosystèmes. Le second défi, c'est la **gestion durable des ressources naturelles, c'est le développement d'une agriculture écologiquement intensive**. Je pense par exemple à l'agroforesterie, à la lutte biologique contre les insectes ou à des programmes associant plusieurs participants à cette Conférence, comme la sélection participative du sorgho en Afrique ou bien l'amélioration du matériel génétique en riziculture.

c- Nous savons tous enfin que **l'évolution du climat** risque de changer radicalement la donne dans le secteur agricole. La Banque Mondiale estime par exemple que les zones semi-arides, où vit un tiers de la population africaine, risquent d'enregistrer une baisse de 26% de leur productivité d'ici 2060. Comme le propose la FAO avec l'« observatoire sur les agricultures du Monde », il faut évaluer la performance des agricultures et, ensemble, trouver des solutions pour répondre aux enjeux climatiques et environnementaux ainsi qu'aux questions socioéconomiques qui y sont associées.

La coordination entre les principaux acteurs de la recherche agricole pour le développement, le renforcement des capacités locales et la mobilisation de ressources privées, valorisés tout au long de cette conférence, contribueront à relever ces défis.

Vos travaux ont ainsi permis de **traiter des questions de sécurité alimentaire dans leur globalité, dans la durée, de façon très concrète**, au service des plus vulnérables. Je suis convaincu que les ministres réunis à Washington pour la **première réunion ministérielle du G20 sur le développement** la semaine prochaine ne manqueront pas d'en tenir le plus grand compte.

4/ Avant de vous quitter, j'aimerais également dire un mot sur Montpellier

Comme je vous le disais, j'ai eu la chance depuis ce matin de rencontrer les équipes et de visiter les installations et qui font de Montpellier une **place de premier rang dans le monde de la recherche agricole** pour le développement.

En inaugurant la nouvelle plateforme de « connaissance et d'amélioration des plantes méditerranéennes et tropicales » (CapMédiTrop), j'ai pu me rendre compte de l'expertise et du professionnalisme des équipes, de la qualité des équipements, du dynamisme des partenariats.

J'ai pu mesurer ce que Montpellier concentre d'**institutions, dont la réputation est internationalement reconnue**. Je suis ravi de les compter parmi nous aujourd'hui : le centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), l'institut national de la recherche agronomique (INRA), l'institut de recherche pour le développement (IRD), l'institut de recherche finalisée pour la gestion durable des eaux et des territoires (CEMAGREF).

Toutes ces structures, rassemblées au sein d'Agropolis International, s'inscrivent naturellement dans une démarche de **partenariat avec leurs homologues du G20**. Elles sont prêtes à apporter leur contribution à l'ensemble des initiatives concrètes identifiées dans le cadre de cette première conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement.

La recherche agricole pour le développement à Montpellier, c'est aussi une **plateforme ouverte sur le monde**, avec l'institut agronomique méditerranéen de Montpellier (IAM.M), un laboratoire extérieur de l'institut brésilien de recherche agronomique et d'élevage (EMBRAPA), l'organisation australienne scientifique et de recherche du Commonwealth (CSIRO), le laboratoire de contrôle biologique européen du Département américain de l'agriculture.

Depuis le début de l'année, la France est fière d'accueillir aussi à Montpellier le siège du **consortium du CGIAR** dont j'aimerais également dire quelques mots, puisqu'immédiatement après la clôture de cette conférence, je vais signer l'accord instituant le consortium en qualité d'organisation internationale. Il s'agit d'une étape décisive de la réforme du CGIAR, que la France soutient depuis toujours.

Je voudrais, à cette occasion me féliciter de la synergie entre les actions du Gouvernement et celles du Conseil régional du Languedoc Roussillon qui a permis l'installation du CGIAR au sein du Campus d'Agropolis International.

Je suis sûr de traduire un sentiment partagé en affirmant que le G20 et chacun de ses membres continuera d'apporter son soutien au CGIAR, ainsi qu'aux programmes qu'il met en œuvre, dans le cadre d'un partenariat ouvert et ambitieux pour la sécurité alimentaire.

En conclusion, dans le cadre de la **présidence française du G20**, et dans la continuité du **partenariat mondial pour l'agriculture**, la sécurité alimentaire et la nutrition, lancé à Rome par le Président de la République le 6 juin 2008, permettez-moi de rappeler **trois priorités** : l'appui à l'agriculture familiale et aux productions vivrières ; les partenariats publics privés pour des investissements agricoles responsables ; la mobilisation de la connaissance au service de la sécurité alimentaire.

La présidence française du G20 nous offre une opportunité unique de progresser dans la mise en œuvre de ce partenariat, comme le prouve cette première conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement.

Grâce à vous, nous pouvons nous attaquer racines du mal et développer des solutions structurelles pour prévenir de nouvelles famines dans le monde et renforcer la production agricole à long terme.

L'alimentation est l'essence de la vie et la lutte contre la faim, un enjeu pour la planète. Quel que soit votre pays, quelle que soit votre organisation, vous partagez la même ambition, celle de rester à la pointe de ce combat.

Vos travaux, individuellement et collectivement, au quotidien, y participent directement. Vous vous êtes tous réunis ici à Montpellier pour travailler en ce sens et je vous en remercie./.
